

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES: A MARSEILLE: chez M. G. Allard, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A PARIS: à l'Agence Havas, place de la Bourse. ABONNEMENTS: B.-du-Rh. et dépar. 3 mois 6 mois 1 an mens. 10 fr. 15 fr. 25 fr. France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr. Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr. Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Négociations et Difficultés

La reprise des négociations de Brest-Litovsk s'est immédiatement traduite par de nouvelles humiliations que l'Allemagne a infligées aux délégués du pseudo-gouvernement maximaliste. Mais elle n'a pas manqué non plus d'accuser de nouvelles difficultés pour la délégation diplomatique et militaire — plus militaire que diplomatique — de l'empire allemand. La question du lieu de réunion des conférences se trouvant réglée par la Commission des délégués russes, d'autres sujets de conflit n'ont pas tardé à surgir. Les deux délégations ne sont toujours pas d'accord sur le sort des provinces baltiques, ni sur la Pologne et la Lithuanie, ni sur l'échange des prisonniers de guerre, ni sur le libre développement des nationalités, ni sur l'interdiction de la mobilisation forcée des pays occupés, ni sur bien d'autres points qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Lettre de Londres

Restriictions. — Pas de thé, pas de beurre, pas de margarine. La viande devient rare. — Une romancière célèbre frappée d'amende pour accaparement. — Soyons fermes.

Londres, 11 Janvier.

Londres a revêtu son manteau hivernal, ciel gris, atmosphère brumeuse que quelques rares rayons de soleil percent par intervalles. La nuit, les rues obscures, presque silencieuses, que parcourent quelques rares piétons, en hâte de regagner le coin du feu pour y rêver des temps si lointains, hélas, où l'on ne scrutait pas le ciel la nuit, pour voir si la clarté non obscurcie de la lune allait nous valoir un raid aérien aux quelques heures passées dans la cave et un rhume le lendemain.

Néanmoins, les obstacles auxquels ils se heurtent les irritent parce qu'ils sentent bien que les incidents de la Conférence de Brest-Litovsk soulignent de la plus fâcheuse façon la mauvaise foi et la duplicité de l'Allemagne.

Ces difficultés se compliquent d'ailleurs d'autres difficultés qui travaillent à l'heure actuelle l'empire allemand lui-même et qui provoquent des conflits intérieurs assez graves pour ne pouvoir plus être dissimulés. Les rivalités qui ont si souvent mis aux prises de l'autre côté du Rhin les partisans et les adversaires de la caste militariste parviennent en ce moment plus vives que jamais. A propos précisément des négociations de Brest-Litovsk, on polémiquait ferme dans tout l'Allemagne pour ou contre le duc de Hohenberg-Ludendorff et l'on se demandait si le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères ne va pas être sacrifié aux impérieuses sommations du haut commandement.

Il y a aujourd'hui chez nos ennemis deux camps bien tranchés: ceux qui se prononcent plus violemment que jamais pour des conditions de paix répondant à toutes les exigences du programme établi par les partis d'impérialisme national-germanique et ceux qui plaident en faveur d'un pacte plus raisonnable, en décalé de cette querelle passionnée retentissent tous les jours par delà les frontières de l'empire. Et le conflit ne semble pas devoir s'apaiser de sitôt.

Les Doctes se félicitent de la reprise des négociations de Brest-Litovsk. Et ils en envisagent déjà l'heureuse réussite. Mais on peut dire qu'ils ne sont pas encore au bout de leurs difficultés.

CAMILLE FERRY.

riens ne sont pas de son côté en constatant comment s'écoulaient d'exemple.

Mais John Bull, bien qu'il lui faille servir la cause du monde, n'est pas disposé à poursuivre la lutte. Les classes ouvrières reconnues, aujourd'hui, qu'une défaite ou qu'un pacte indéfini serait pour eux la occasion de se battre, avec les réformes sociales et un avenir incertain.

M. Barnes, le ministre travailliste, membre du Conseil de Guerre, dans la prévision d'un bon accord avec les classes ouvrières, leur déclara: « Je vous le dis, la démocratie est un croquis, si les Alliés ne remportent pas la victoire, l'essor du parti travailliste sera retardé pour des générations. Aussi, à vous tous, ouvriers, je cite: soyez fermes, soyez fermes, c'est la dernière étape de la guerre ».

PROPOS DE GUERRE

Fauteuils statiques

« Il est regrettable, mérité une dame, que vous n'avez pas davantage le respect de l'Académie Française. C'est pourtant elle qui représente aux yeux de l'étranger la supériorité intellectuelle de notre pays. Vous avez tort de la méconnaître en la tournant en dérision. »

Madame, je ne la méconnaissais pas et n'ai jamais eu l'intention de ridiculiser une assemblée qui, depuis un siècle, avec une obstination et une lenteur moyennageuse, poursuit la confection d'un dictionnaire qui donnera de notre époque la plus noble idée au monde.

« Mais, si l'on n'a pas le respect de l'Académie Française, c'est qu'on n'a pas le respect de la langue. »

En général, les gens qui ont le respect de la langue ont le respect de la vie. Ils ne font pas de la langue un jeu de mots, ils ne font pas de la langue un jeu de mots, ils ne font pas de la langue un jeu de mots.

LA GUERRE

Une attaque ennemie dispersée sur la rive gauche de la Meuse

Coups de main et engagements de patrouilles sur le front britannique

Rome, 14 Janvier.

Selon l'Echo, le professeur Loriai, qui est député de Padoue, sur l'invitation du Comité de propagande française, va se rendre en France pour une tournée de conférences qui se clôturera fin janvier par une grande manifestation franco-italienne en Sorbonne.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier. — Paris, 14 Janvier.

Les Allemands ont fermé leurs frontières aussi bien du côté suisse que du côté hollandais en même temps qu'ils supprimèrent à l'intérieur un grand nombre de trains y compris les trains de permissionnaires. Ceci, ajouté à ce que nous savons déjà, ne fait que confirmer les dispositions agressives de l'ennemi.

Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hatin exprime l'idée que le plan allemand consiste à exercer une pression sur l'ensemble de notre front, mais que l'offensive réelle se produirait une deux ailes: 1° de Saint-Mihiel à la frontière suisse; 2° d'Armentières à la mer.

On peut être assuré que notre commandement à nous ne se laissera pas prendre au dépourvu. J'ai la plus entière confiance que la valeur de nos soldats, l'accumulation de nos moyens de défense et l'initiative de nos chefs feront échouer le plan de Ludendorff et du kronprinz, le dernier sur lequel reposent les espoirs de l'ennemi.

Demain, Herling répondra à l'Entente. Quelle que soit sa thèse, la situation des combats, aussi bien au point de vue intérieur qu'au point de vue extérieur, ne peut qu'être aggravée.

MARIUS RICHARD.

LA GUERRE

Une attaque ennemie dispersée sur la rive gauche de la Meuse

Coups de main et engagements de patrouilles sur le front britannique

Rome, 14 Janvier.

Selon l'Echo, le professeur Loriai, qui est député de Padoue, sur l'invitation du Comité de propagande française, va se rendre en France pour une tournée de conférences qui se clôturera fin janvier par une grande manifestation franco-italienne en Sorbonne.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier. — Paris, 14 Janvier.

Les Allemands ont fermé leurs frontières aussi bien du côté suisse que du côté hollandais en même temps qu'ils supprimèrent à l'intérieur un grand nombre de trains y compris les trains de permissionnaires. Ceci, ajouté à ce que nous savons déjà, ne fait que confirmer les dispositions agressives de l'ennemi.

Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hatin exprime l'idée que le plan allemand consiste à exercer une pression sur l'ensemble de notre front, mais que l'offensive réelle se produirait une deux ailes: 1° de Saint-Mihiel à la frontière suisse; 2° d'Armentières à la mer.

On peut être assuré que notre commandement à nous ne se laissera pas prendre au dépourvu. J'ai la plus entière confiance que la valeur de nos soldats, l'accumulation de nos moyens de défense et l'initiative de nos chefs feront échouer le plan de Ludendorff et du kronprinz, le dernier sur lequel reposent les espoirs de l'ennemi.

Demain, Herling répondra à l'Entente. Quelle que soit sa thèse, la situation des combats, aussi bien au point de vue intérieur qu'au point de vue extérieur, ne peut qu'être aggravée.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

14 Janvier.

Un coup de main effectué avec succès par les Canadiens cette nuit, au nord de Lens, leur a permis de ramener des prisonniers sans avoir eux-mêmes subi aucune perte.

Des engagements de patrouilles, au cours de la nuit, à l'est de Méricourt, ont tourné en notre faveur.

Nuit calme sur le reste du front.

La prochaine offensive allemande

Paris, 14 Janvier.

Le commandant de Civières écrit dans un journal du matin:

Les grosses concentrations en Belgique, parmi lesquelles figureraient 10 divisions austro-hongroises, permettraient à première vue d'envisager une offensive puissante à l'égard des Flandres, en direction la plus courte vers Calais.

Cependant, cette hypothèse est contrecarrée par les conditions de la saison présente, durant laquelle, pour longtemps encore, tous mouvements de masses d'infanterie et d'artillerie demeurent impraticables sur ces terrains où le gel empêche les véhicules de circuler.

D'ailleurs, il importe de remarquer que les plus forts rassemblements sont répétés, non pas à proximité des lignes, mais à l'est d'Anvers, en la région du camp de Beverloo, le grand camp d'entraînement de l'armée belge, situé aux lacs de Limbourg.

Or, cette région est reliée à tout le front par un réseau de canaux et de rivières qui, par un éventail serré de grandes voies ferrées, si, au Nord, les branches de cet éventail aboutissent à l'Escaut, par Anvers et Gand, au Centre, elle conduisent au Cambésis, par Bruxelles, Valenciennes, à Saint-Quentin, par Nivelle, Maubeuge à Reims, par Char-

1.262 JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Janvier.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant:

Sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont effectué avec précision un détachement d'opérations ennemies qui se sont terminées par la destruction de la gare de la rive gauche de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

Tous les regards se tournèrent vers le jeune homme qui portait un casque et un fusil. C'était moi, monsieur, que me voulez-vous?

— Edmond Danteris, reprit le commissaire, au nom de la loi, je vous arrête!

— Vous m'arrêtez! dit Edmond avec une légère pâleur, mais pourquoi m'arrêtez-vous?

LA GUERRE

Une attaque ennemie dispersée sur la rive gauche de la Meuse

Coups de main et engagements de patrouilles sur le front britannique

Rome, 14 Janvier.

Selon l'Echo, le professeur Loriai, qui est député de Padoue, sur l'invitation du Comité de propagande française, va se rendre en France pour une tournée de conférences qui se clôturera fin janvier par une grande manifestation franco-italienne en Sorbonne.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier. — Paris, 14 Janvier.

Les Allemands ont fermé leurs frontières aussi bien du côté suisse que du côté hollandais en même temps qu'ils supprimèrent à l'intérieur un grand nombre de trains y compris les trains de permissionnaires. Ceci, ajouté à ce que nous savons déjà, ne fait que confirmer les dispositions agressives de l'ennemi.

Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hatin exprime l'idée que le plan allemand consiste à exercer une pression sur l'ensemble de notre front, mais que l'offensive réelle se produirait une deux ailes: 1° de Saint-Mihiel à la frontière suisse; 2° d'Armentières à la mer.

On peut être assuré que notre commandement à nous ne se laissera pas prendre au dépourvu. J'ai la plus entière confiance que la valeur de nos soldats, l'accumulation de nos moyens de défense et l'initiative de nos chefs feront échouer le plan de Ludendorff et du kronprinz, le dernier sur lequel reposent les espoirs de l'ennemi.

Demain, Herling répondra à l'Entente. Quelle que soit sa thèse, la situation des combats, aussi bien au point de vue intérieur qu'au point de vue extérieur, ne peut qu'être aggravée.

MARIUS RICHARD.

SUR LE FRONT ITALIEN

Les officiers autrichiens prisonniers envoyés en France

Rome, 14 Janvier.

Les officiers autrichiens faits prisonniers par les troupes françaises au mont Tombea ont été envoyés en France pour y être internés.

L'évêque de Trente séquestré par les Autrichiens

Rome, 14 Janvier.

Selon des nouvelles parvenues à la presse italienne, l'évêque de Trente, M. Endrzej, se trouve au monastère de Heiligenkreuz, près de Vienne, gardé à vue par une sentinelle. Défense lui est faite de parler et d'écrire. Cet état de choses a attiré l'attention du Vatican.

Manifestation patriotique

Rome, 14 Janvier.

La ville de Palerme, à laquelle le président du Conseil, M. Orlando, est, comme on le sait, particulièrement attaché, a fait une importante manifestation patriotique. Trente mille personnes ont défilé dans les rues de la ville, pour aller présenter au gouvernement militaire une adresse à l'armée.

Quand le Kaiser allait à Venise...

Un entretien avec la comtesse Morosini

Paris, 14 Janvier.

L'envoyé spécial d'un de nos confrères en Italie, qui eut avec la célèbre comtesse Morosini, un entretien à Livourne, écrit dans son journal:

La comtesse Morosini, tout court comme on le sait, n'est point comtesse, mais elle est née à Venise, dans la ville de la Muia, avant d'être à Paris, qu'elle quitta, il y a quelques années, pour aller vivre dans la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

On nous a même dit qu'en septembre dernier, l'empereur, irrité de ce qu'une bombe autrichienne était tombée sur le palais de la Muia, avait écrit à sa « chère comtesse » sa désapprobation et aussi ses regrets. L'empereur ne manquait jamais, lorsqu'il « croquait » en nous, de nous parler de la comtesse, et de la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

On nous a même dit qu'en septembre dernier, l'empereur, irrité de ce qu'une bombe autrichienne était tombée sur le palais de la Muia, avait écrit à sa « chère comtesse » sa désapprobation et aussi ses regrets. L'empereur ne manquait jamais, lorsqu'il « croquait » en nous, de nous parler de la comtesse, et de la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

On nous a même dit qu'en septembre dernier, l'empereur, irrité de ce qu'une bombe autrichienne était tombée sur le palais de la Muia, avait écrit à sa « chère comtesse » sa désapprobation et aussi ses regrets. L'empereur ne manquait jamais, lorsqu'il « croquait » en nous, de nous parler de la comtesse, et de la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

On nous a même dit qu'en septembre dernier, l'empereur, irrité de ce qu'une bombe autrichienne était tombée sur le palais de la Muia, avait écrit à sa « chère comtesse » sa désapprobation et aussi ses regrets. L'empereur ne manquait jamais, lorsqu'il « croquait » en nous, de nous parler de la comtesse, et de la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

On nous a même dit qu'en septembre dernier, l'empereur, irrité de ce qu'une bombe autrichienne était tombée sur le palais de la Muia, avait écrit à sa « chère comtesse » sa désapprobation et aussi ses regrets. L'empereur ne manquait jamais, lorsqu'il « croquait » en nous, de nous parler de la comtesse, et de la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

On nous a même dit qu'en septembre dernier, l'empereur, irrité de ce qu'une bombe autrichienne était tombée sur le palais de la Muia, avait écrit à sa « chère comtesse » sa désapprobation et aussi ses regrets. L'empereur ne manquait jamais, lorsqu'il « croquait » en nous, de nous parler de la comtesse, et de la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

On nous a même dit qu'en septembre dernier, l'empereur, irrité de ce qu'une bombe autrichienne était tombée sur le palais de la Muia, avait écrit à sa « chère comtesse » sa désapprobation et aussi ses regrets. L'empereur ne manquait jamais, lorsqu'il « croquait » en nous, de nous parler de la comtesse, et de la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

On nous a même dit qu'en septembre dernier, l'empereur, irrité de ce qu'une bombe autrichienne était tombée sur le palais de la Muia, avait écrit à sa « chère comtesse » sa désapprobation et aussi ses regrets. L'empereur ne manquait jamais, lorsqu'il « croquait » en nous, de nous parler de la comtesse, et de la ville aux cent clochers. Il y jouta ses comédies grotesques, si vives, tout pareil aux autres, et se fit une réputation de femme d'homme abhorré d'aujourd'hui; le Guillaume de Guillaume.

LA GUERRE

Une attaque ennemie dispersée sur la rive gauche de la Meuse

Coups de main et engagements de patrouilles sur le front britannique

Rome, 14 Janvier.

Selon l'Echo, le professeur Loriai, qui est député de Padoue, sur l'invitation du Comité de propagande française, va se rendre en France pour une tournée de conférences qui se clôturera fin janvier par une grande manifestation franco-italienne en Sorbonne.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier. — Paris, 14 Janvier.

Les Allemands ont fermé leurs frontières aussi bien du côté suisse que du côté hollandais en même temps qu'ils supprimèrent à l'intérieur un grand nombre de trains y compris les trains de permissionnaires. Ceci, ajouté à ce que nous savons déjà, ne fait que confirmer les dispositions agressives de l'ennemi.

Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hatin exprime l'idée que le plan allemand consiste à exercer une pression sur l'ensemble de notre front, mais que l'offensive réelle se produirait une deux ailes: 1° de Saint-Mihiel à la frontière suisse; 2° d'Armentières à la mer.

On peut être assuré que notre commandement à nous ne se laissera pas prendre au dépourvu. J'ai la plus entière confiance que la valeur de nos soldats, l'accumulation de nos moyens de défense et l'initiative de nos chefs feront échouer le plan de Ludendorff et du kronprinz, le dernier sur lequel reposent les espoirs de l'ennemi.

Demain, Herling répondra à l'Entente. Quelle que soit sa thèse, la situation des combats, aussi bien au point de vue intérieur qu'au point de vue extérieur, ne peut qu'être aggravée.

MARIUS RICHARD.

Arrestation de M. Caillaux

M. Caillaux a été arrêté ce matin à 9 heures et conduit immédiatement à la prison de la Santé.

Paris, 14 Janvier.

Ce matin, à 9 heures, M. Prielet, commissaire spécial du camp retranché de Paris, s'est rendu, 22, rue Alphonse-Deville, et a procédé à l'arrestation de M. Caillaux, ancien président du Conseil. M. Caillaux fut conduit au cabinet de M. Prielet, qui lui fit subir un interrogatoire d'identité. Le magistrat l'a ensuite conduit à la prison de la Santé où il est arrivé à 11 heures.

M. Caillaux a été immédiatement écroué. M. Prielet est ensuite revenu au Palais de Justice où il a rendu compte de sa mission à M. Bouchardon.

Paris, 14 Janvier.

Lorsque M. Prielet, commissaire de police du camp retranché de Paris, muni du mandat d'amener qui lui avait remis le capitaine Bouchardon, se présenta ce matin, à 9 heures, rue Alphonse-Deville, 22, au domicile de M. Caillaux, ancien président du Conseil, il fut reçu par M. Prielet, qui lui fit subir un interrogatoire d'identité. Le magistrat l'a ensuite conduit à la prison de la Santé où il est arrivé à 11 heures.

M. Caillaux a été immédiatement écroué. M. Prielet est ensuite revenu au Palais de Justice où il a rendu compte de sa mission à M. Bouchardon.

Paris, 14 Janvier.

Quelques instants après, M. Caillaux, accompagné par M. Prielet, fut conduit à la prison de la Santé et écroué dans une cellule assez spacieuse. Des vêtements, du linge et des couvertures furent apportés de chez lui un peu plus tard. L'arrestation de M. Caillaux fut décidée seulement dans l'après-midi de dimanche et le mandat remis à 7 heures du soir au commissaire de police, M. Prielet, qui, toute la nuit, fit surveiller les abords du domicile de M. Caillaux, rue Alphonse-Deville.

L'impression à Paris

Paris, 14 Janvier.

La nouvelle de l'arrestation de M. Caillaux a produit à Paris la plus vive impression. Dès les premières heures de l'après-midi, les porteurs de journaux circulant dans les différents quartiers et, ne pouvant crier la nouvelle, présentaient d'étranges manchettes avec une ostentation particulière. Par suite de ce bruit, les promeneurs étaient nombreux sur les grands boulevards et dans les rues principales de la capitale, où après avoir vu les manchettes, ils se demandaient: « Pourquoi? »

Au domicile de M. Caillaux personne n'est reçu

Paris, 14 Janvier.

L'arrestation de M. Joseph Caillaux connue au Palais de Justice dès bonne heure y a produit une grande impression. Conduit d'abord au cabinet de M. Prielet, commissaire de la police judiciaire, l'ancien président du Conseil fut, quelques instants après, dirigé vers la prison de la Santé où il a été écroué.

Toute la scène de la veille se représentait alors à son esprit avec une étonnante lucidité.

On eût dit que la catastrophe venait de tuer le jeune homme qui portait un casque et un fusil. C'était moi, monsieur, que me voulez-vous?

— Edmond Danteris, reprit le commissaire, au nom de la loi, je vous arrête!

— Vous m'arrêtez! dit Edmond avec une légère pâleur, mais pourquoi m'arrêtez-vous?

— Je l'ignore, monsieur, mais votre premier interrogatoire vous l'apprendra.

M. Morrel comprit qu'il n'y avait rien à faire contre l'impénétrabilité de la situation: un commissaire cent de son échec n'est plus un homme, c'est la statue de la loi, froide, sourde, muette.

Le vieillard, au contraire, se précipita vers l'officier: il y a des choses que le cœur d'un père ou d'une mère ne comprendra jamais.

Il pria et supplia le jeune homme, mais il ne pouvait rien: cependant son désespoir était si grand, que le commissaire en fut touché.

Monsieur, dit-il, tranquillisez-vous: peut-être votre fils a-t-il négligé quelque formalité de douane ou de santé, et, selon toute probabilité, lorsqu'on aura reçu de lui les renseignements qu'il désire en tirer, il sera remis en liberté.

— Ah! c'est-à-dire que cela signifie? demanda en fronçant le sourcil Cadereousse à Danteris, qui jouta la surprise.

— Le sais-je, moi? dit Danteris: je suis comme toi, je vois ce qui se passe, je n'y comprends rien, et je reste confondu.

Cadereousse chercha des yeux Fernand: il avait disparu.

ALEXANDRE DUMAS.

(La suite à demain.)

Voir le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les vues Pathé frères.

Monte-Cristo

— Oui, mes amis, répondit Danteris, grâce au crédit de M. Morrel, l'homme après moi, j'ai pu acheter le plus grand, toutes les difficultés sont aplanies, nous avons acheté les baux, et à deux heures et demi de maître de Marseille nous attend à l'hôtel de ville. Or, comme une heure et un quart viennent de sonner, je fais s'écrouler dans une heure trente minutes Mercédès s'appellera madame Danteris.

Fernand ferma les yeux: un nuage de feu brûla ses paupières: il s'épouva à la table pour ne pas détailler, et, malgré tous ses efforts, ne put retenir un gémissement sourd qui se perdit dans le bruit des rires et des félicitations de l'assemblée.

C'est bien agir, cela, hélas, dit le père Danteris. Cela s'appelle-t-il perdre son temps, à votre avis? Arrivé d'hier au matin, marié aujourd'hui à trois heures! Parlez-moi des mariés pour aller rendre en besogne.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

— Mais les autres formalités, objecta timidement Danteris: le contrat, les écritures?... Le contrat, dit Danteris en riant, le contrat est tout fait: Mercédès n'a rien, ni moi non plus! Nous nous marions sous le régime de la communauté, et voilà! (Ca n'a pas été tout à fait écrit et ce ne sera pas cher à payer.)

Cette plaisanterie excita une nouvelle explosion de joie et de bravos.

— Ainsi, ce que prenions pour un repas de fiançailles, dit Danteris, est tout bonnement un repas de noces.

— Non, pas, dit Danteris: vous n'y perdrez rien, soyez tranquilles. Demain matin je pars pour Paris. On ira tous les jours, quatre ou cinq jours pour revenir, un jour pour faire conscience la commission dont je suis chargé, et le 1er mars je suis de retour; au 2 mars, on va à la messe.

Cette perspective d'un nouveau festin redoubla l'hilarité au point que le père Danteris qui au commencement du dîner se plaignait du silence, faisait maintenant, au milieu de la conversation générale, de vains efforts pour placer son vœu de prospérité en faveur des futurs époux.

— Danteris devina la pensée de son père et y répondit par un sourire plein d'amour. Mercédès commença de regarder l'heure au caduc de la salle et fit un petit signe à Edmond.

Il y avait autour de la table cette hilarité joyeuse et cette liberté individuelle qui accompagnent, chez les gens de condition inférieure, la fin des repas. Ceux qui étaient mécontents de leur place s'étaient levés de table et avaient été chercher d'autres voisins. Tout le monde commença à parler à la fois, et personne ne s'occupait de répondre à ce

que son interlocuteur lui disait, mais seulement à ses propres pensées.

La pâleur de Fernand était presque passée sur les joues de Danteris, quand Fernand lui-même, il ne vivait plus et semblait un damné dans le lac de feu. Un des premiers, il s'était levé et se promenait de long en large dans la salle, essayant de dissoler son oreille du bruit des chansons et du choc des verres.

Cadereousse s'approcha de lui au moment où Danteris se penchait vers le buffet de la droite pour se rafraîchir, et le rejoindre dans un angle de la salle.

— En vérité, dit Cadereousse, à qui les bons regards de Danteris et surtout le bon vin de la table avaient fait perdre tous les restes de la haine dont le bonheur inattendu de Danteris avait jeté les germes dans son âme, en vérité, Danteris est un gentil garçon; et quand je le vois assis près de sa fiancée, je me dis que c'est dommage de lui faire la mauvaise plaisanterie que vous complotez hier.

Aussi, dit Danteris, tu as vu que la chose n'a pas eu de suite; ce pauvre M. Fernand était si bouleversé qu'il n'avait fait de la peine d'abord, mais pour le coup, il a pris son parti, au point de s'être fait le premier garçon de noces de son rival, il y a plus rien à dire.

Cadereousse regarda Fernand, il était livide.

— Le sacrifice est d'autant plus grand, répondit Danteris, qu'en vérité la fille est belle. Peste! l'heureux coquin que mon futur gendre! Je voudrais m'appeler Danteris douze heures seulement.

— Partons-nous? demanda la douce voix

écroulé. Ses défenseurs, M^s Demange et Cécald, au domicile desquels nous nous sommes présentés pour nous entretenir avec eux de l'arrestation de leur client, étaient tous deux absents. Il en était de même de Mme Caillaux qui, dès le départ de son mari en automobile pour le Palais de Justice où le condamné avait été conduit, avait quitté son domicile de la rue d'Alphonse-Desportes. Toutes les personnes qui se présentent au domicile du député de la Seine furent éconduites par son concubine, d'abord stylé, puis par la femme de chambre lorsqu'elle réussit, passant outre aux observations du concubine, à pénétrer jusqu'à la chambre. Lorsque à 9 heures ce matin les magistrats chargés de s'assurer de la personne de M. Caillaux se présentèrent chez lui, ils le trouvèrent en train de procéder à la toilette. Le député de la Seine protesta véhémentement contre la mesure dont il était l'objet. Puis, ayant achevé de se vêtir, se laissa docilement conduire vers l'auto qui stationnait à la porte et dans laquelle il prit place sans que personne autre que les agents de la Sûreté postés aux abords de la maison remarquât son départ.

Ce que l'on raconte

Paris, 14 Janvier.
On raconte au Palais de Justice que l'arrestation de M. Caillaux a été précédée de la découverte de certains documents qui auraient été trouvés déposés à l'étranger, en Italie, disent les uns ; en Suisse, disent les autres, dans des coffres-forts loués par M. Joseph Caillaux.

Près, cette arrestation sensationnelle fait l'objet de toutes les conversations entre avocats qui, selon leurs opinions politiques, l'apprécient diversement.

M. Bouchardon s'entretient avec le commissaire Priolot

Paris, 14 Janvier.
Le Journal des Débats dit que M. Caillaux ne jouit jusqu'à présent d'aucun crédit. Il fut écondu par une cellule ordinaire.

M. Bouchardon refuse de faire aucune communication, mais nous pouvons dire que à deux heures et demie, il eut un entretien avec M. Priolot et le lieutenant Bondux.

Le fait nouveau

Paris, 14 Janvier.
Quel est le fait nouveau qui a motivé la mesure grave que vient de prendre le capitaine Bouchardon ? Au Palais de Justice on croit que c'est la conséquence de l'ouverture d'un coffre-fort que possédait M. Caillaux à Florence et où étaient enfermés deux millions de titres lui appartenant et représentant sa fortune, ainsi des pièces et documents.

Autres arrestations en perspective

Paris, 14 Janvier.
D'après l'interrogatoire, journal réactionnaire, M. Priolot a eu le point de vue de faire des opérations extrêmement importantes. On s'attend à de nouvelles arrestations dans la soirée.

Les journaux de Paris

Paris, 14 Janvier.
Les journaux du soir, tous antirépublicains, commentent l'arrestation de M. Caillaux avec leur parti-pris et leur perpétuelle hostilité.

La Patrie écrit :
La nouvelle de l'arrestation a porté à la Chambre un peu d'émotion. A cette heure, peu de députés étaient présents au Palais-Bourbon. Les quelques parlementaires restés à la Chambre ont dans les salles de Commissions entouré immédiatement les journalistes apportant la nouvelle. L'émotion fut considérable.

La Presse dit :
Le rubrique des scandales s'enrichit aujourd'hui d'un événement des plus considérables.

L'Intransigeant :
A ceux qui dans les scriptures de leur conscience trouvent le requêteur Dubail insuffisant, l'arrestation de ce matin répond : Il existe autre chose que ce qu'on nous avait dit, des documents graves attestant la culpabilité de l'ancien ministre. Que la justice accomplisse donc son œuvre. Il s'agit de se défendre et de punir, par tous les moyens.

Le Kaiser et Hindenburg ne sont pas d'accord

Paris, 14 Janvier.
A la suite d'une violente scène, le maréchal a menacé de démissionner.

On confirme les violents dissentiments qui se sont élevés entre M. de Kuhlmann — soutenu par l'empereur — et le quartier général. Une scène d'une violence extrême eut lieu le 2 janvier entre l'empereur et le maréchal Hindenburg, qui a menacé de démissionner.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

M. Venizelos ministre de la Guerre
Athènes, 14 Janvier.
On confirme que M. Venizelos reprend le portefeuille de la Guerre. Il a été nommé ministre de la Guerre le 12 janvier. Il a été précédé par M. Gounaris, qui a été nommé ministre de la Guerre le 10 janvier.

La Paix russo-allemande

Les négociations de Brest-Litovsk

Les Allemands se fâchent
Zurich, 14 Janvier.
La Gazette de Cologne a reçu de Vienne ce télégramme qu'elle déclare officiel :

La Russie et les délégués russes doivent dire maintenant si oui ou non ils veulent sincèrement la paix. La Quadruple n'a pas besoin de faire la cour à la Russie, attendu qu'elle se trouve à l'égard de ce pays, dans une situation militaire et politique des plus enviables de laquelle pourraient en outre résulter, dans le futur, de sérieux avantages séquences peu agréables. La Quadruple ne donnera ni l'occasion, ni le temps à la Russie de continuer à jouer un jeu fâcheux en se couvrant du masque du désir de paix, de telle façon que la paix elle-même est mise en danger, ou tout au moins retardée, c'est pourquoi la Russie fera bien de se dépêcher de faire la clarté sur ses véritables intentions et de respecter les engagements qu'elle a pris. Elle devra s'attendre à ce que la Quadruple rompe les pourparlers et rejette la responsabilité de cette rupture entièrement sur la Russie.

Une nouvelle volte-face probable des Allemands

Londres, 14 Janvier.
On télégraphie d'Amsterdam que, d'après une dépêche de Cologne, von Rosenberg, bras droit de von Kuhlmann à Brest-Litovsk, a quitté soudainement cette ville par un train spécial, appelé d'urgence à Berlin par le kaiser.

On suppose que le kaiser et Hertling sont en train de revoir leurs instructions précédentes. M. Kuhlmann, le retour de Rosenberg à Brest-Litovsk, est attendu pour mardi.

Les Russes intrançaisants sur la question polonaise

Zurich, 14 Janvier.
Un télégramme officiel de Berlin, dit la Gazette de Cologne, déclare que le bruit courait dans les milieux bien informés de la capitale que la solution de la question polonaise est le sens des négociations. On croit que, si la Pologne russe soit rattachée à l'Allemagne comme garantie de frontière.

La presse pangermaniste

Zurich, 14 Janvier.
On enregistre ce matin, dans les commentaires de la presse nationaliste allemande, concernant le développement des pourparlers de Brest-Litovsk, une certaine accalmie, de laquelle on pourrait déduire que la crise a perdu de son acuité, et que les choses vont sans doute s'arranger. Rien ne serait plus faux que de tirer cette conclusion ; car si quelques organes ont baissé le ton, les principaux leaders du mouvement n'ont par contre rien abandonné de leurs présentations.

Il est possible, dit en substance, l'organe pangermaniste, que cette accalmie soit due soit cause que, dans l'avenir, nous ayons un conflit guerrier avec l'Autriche-Hongrie, et c'est pourquoi nous devons faire tout le nécessaire pour nous préparer, pour garantir le bassin industriel et minier de la Silésie supérieure, par une annexion des territoires polonais.

Les Turcs ont violé l'armistice

Londres, 14 Janvier.
Un télégramme de Koubaï signalé par le correspondant des Daily News rapporte que les Turcs ont déjà violé l'armistice en descendant 30.000 hommes entre Trébizonde et Rize et qu'un sous-marin a coulé un transport russe.

La situation de l'Ukraine dans les pourparlers

Pétrograde, 14 Janvier.
La séance du 10 janvier à Brest-Litovsk s'ouvre par une déclaration du représentant de l'Ukraine qui expose comment après le départ de M. Kuhlmann, il a été nommé pour assister à la Conférence. L'Ukraine est la première qui répond à cet appel. Puis le représentant donne lecture d'une note dont le contenu sera reproduit plus tard.

Von Kuhlmann, en réponse à la note de l'Ukraine, salue les délégués de la République de l'Ukraine et déclare que les puissances centrales se proposent de se prononcer sur la communication du peuple ukrainien et fait remarquer que celle-ci peut modifier l'état actuel des pourparlers de paix. Juste à quel point, ajoute von Kuhlmann, toutes les conditions relatives à l'état russe étaient discutées avec les représentants de Pétrograde (M. Kuhlmann dit toujours, Pétrograde et non Pétrograd), je demande au président de la délégation russe si elle entend rester comme auparavant le seul représentant diplomatique pour toutes les questions concernant la Russie. Trotsky lit à ce sujet une note déclarant que la délégation russe n'a pas à faire d'objection à la participation de l'Ukraine aux négociations de paix.

Von Kuhlmann fait observer que cette déclaration ne reconnaît que le droit pour l'Ukraine de participer aux négociations, mais n'admet pas le caractère et le mandat des délégués ukrainiens. La note de l'Ukraine qui détermine les frontières du pays, mesurant la région de la mer Noire. Il convient de préciser les frontières du pays représenté et si les questions relatives à la mer Noire doivent être discutées avec les représentants de cette délégation.

Trotsky répond : La question des frontières de l'Ukraine ne peut pas être considérée comme un problème distinct, parce que la République de l'Ukraine se trouve en état de formation. Quel qu'il en soit, les questions relatives aux frontières et particulièrement celles concernant la mer Noire ne peuvent pas devenir une cause de conflit entre notre délégation et celle de l'Ukraine, vu que cette question a déjà été résolue par un référendum des populations intéressées.

Von Kuhlmann déclare : Je n'ai pas voulu résoudre ici la question litigieuse des frontières, mais je tenais à préciser le caractère des rapports existant entre les deux délégations.

Trotsky répond : J'estime que toutes ces questions pourront être résolues successivement. Pour chaque cas particulier, un accord interviendra entre notre délégation et celle de la République de l'Ukraine. Il n'en résultera donc aucune difficulté pour les délégués du côté adverse.

Von Kuhlmann : Il ne s'agit pas de questions particulières, mais il faut que nous connaissions clairement l'attitude générale de la délégation russe à l'égard de la délégation de l'Ukraine. En résumé, la question se pose ainsi : Devons-nous considérer la délégation de l'Ukraine comme une section de la délégation russe ou comme la représentation d'un état indépendant ?

Trotsky : Puisque la délégation de l'Ukraine a été formée par une commission indépendante, nous avons reconnu sa participation sans réserve ni restriction, il me semble que cette question ne se pose plus.

Von Kuhlmann : Je remercie le représentant de la délégation russe de la déclaration qu'il vient de faire. Cette déclaration nous servira de base pour fixer le caractère de la participation de la délégation de l'Ukraine à la Conférence.

Le président de la délégation de l'Ukraine, Goloubovitch, sur l'invitation de von Kuhlmann, se déclare satisfait des explications de l'Ukraine et déclare qu'il déterminera le caractère plénipotentiaire des membres de la délégation de l'Ukraine.

Le président de la délégation ukrainienne ajoute : Dans tous les protocoles, nous devons figurer comme deux représentations complètement indépendantes du même front de l'ancien empire russe.

Il alors une déclaration télégraphique, acceptant la proposition des empires centraux relativement au siège de la conférence, mais Trotsky exprime l'espoir que cette déclaration sera portée à la connaissance des nations avec lesquelles le peuple russe veut vivre en paix.

M. Goloubovitch ayant exprimé le désir de demander des instructions plus complètes sur l'attitude de la délégation de l'Ukraine, soulevée à la séance d'aujourd'hui, von Kuhlmann répond que les travaux de paix suivent le plus rapidement possible et qu'il est impossible de donner plus de détails, mais Kuhlmann estime que dans l'attente de la réponse, il n'y a pas lieu de suspendre les séances.

Un conflit entre les délégués russes et Allemands

Pétrograde, 14 Janvier.
Dans la dernière séance de la Commission économique russo-allemande à Pétrograde, les délégués russes ont formulé une série de réclamations notamment le libre accès aux ports de la mer Noire, revues et des colis postaux, suppression de la censure militaire pour tous ces envois.

Hier, les délégués allemands ont remis leur rapport officiel concernant toutes ces réclamations. Le délégué russe Bogatsky a déclaré alors ironiquement qu'il remercie les Allemands de leur désir qu'ils ne cachent point de leur attitude envers les prisonniers de guerre russes pour les priver de la nourriture intellectuelle.

Le délégué allemand colonel Farnockski a répondu à son tour que la population de l'Allemagne jouit d'une très grande liberté, mais que par ce temps de guerre, le gouvernement allemand doit faire tout pour assurer sa victoire.

Quoi qu'il en soit, a terminé le colonel Farnockski, deux courants opposés sont en collision. Les Russes veulent répondre à leurs idées sur le monde entier, mais les Allemands ne leur permettent pas d'intervenir dans leurs affaires intérieures. Les délégués se sont quittés très froidement.

La Conférence de Berlin et le point de vue militaire

Amsterdam, 14 Janvier.
Les Nachrichten, de Dusseldorf, disent que la conférence de Berlin a pour but de régler la question des garanties dans l'Est. La fraction politique au service du gouvernement est toujours opposée aux demandes du haut commandement, tandis que les autres services gouvernementaux rapprochent du point de vue prévalent dans les milieux militaires. Ce journal croit que la décision finale à ce sujet sera prise au Conseil de la Couronne.

La Situation en Russie

Paris, 14 Janvier.
Une dépêche de Rome donne sous titres réservés que l'Autriche-Hongrie, hier impératrice Alexandra de Russie, aujourd'hui impératrice de l'Autriche-Hongrie, est devenue folle dans son exil à Tobolsk.

Les maximalistes contre l'Ukraine

Pétrograde, 14 Janvier.
Une résolution du Conseil des commissaires déclare que la réponse qu'a faite, il y a quelque temps, la Rada, à la note du gouvernement maximaliste, est évasive et frise l'ironie et son refus de répondre catégoriquement à la question qui lui a été posée de savoir si elle renonce à soutenir le mouvement de Kalédine menace de faire échouer les pourparlers engagés entre Smolny et Kiev et rejette sur la Rada toute la responsabilité de la continuation de la guerre civile. La résolution du Conseil reconnaît l'indépendance de l'Ukraine d'établir des rapports fédératifs.

Il ne faut plus compter sur la Russie

Londres, 14 Janvier.
On mande de Stockholm au Daily News : Au cours d'une interview, sir G. Buchanan à Stockholm, a déclaré qu'il n'y a à quel temps, la Rada, à la note du gouvernement maximaliste, est évasive et frise l'ironie et son refus de répondre catégoriquement à la question qui lui a été posée de savoir si elle renonce à soutenir le mouvement de Kalédine menace de faire échouer les pourparlers engagés entre Smolny et Kiev et rejette sur la Rada toute la responsabilité de la continuation de la guerre civile. La résolution du Conseil reconnaît l'indépendance de l'Ukraine d'établir des rapports fédératifs.

On mande de Stockholm au Daily News : Au cours d'une interview, sir G. Buchanan à Stockholm, a déclaré qu'il n'y a à quel temps, la Rada, à la note du gouvernement maximaliste, est évasive et frise l'ironie et son refus de répondre catégoriquement à la question qui lui a été posée de savoir si elle renonce à soutenir le mouvement de Kalédine menace de faire échouer les pourparlers engagés entre Smolny et Kiev et rejette sur la Rada toute la responsabilité de la continuation de la guerre civile. La résolution du Conseil reconnaît l'indépendance de l'Ukraine d'établir des rapports fédératifs.

LE RÉGIME DES RESTRICTIONS

On demande la Carte de Pain

La situation est toujours difficile pour la répartition du pain. Plusieurs boulangeries ont demandé un service d'ordre qui leur a été accordé. On veille à la répartition, mais il n'empêche

que des mères de famille soient forcées d'attendre pendant long temps. La saison est inclemente et il est nécessaire d'éviter ces ennuis. On le peut en établissant la carte de pain. Elle fonctionnera à Lyon ; M. Herriot a demandé que ce service soit étendu à la ville de Marseille.

A LA PRÉFECTURE

Devant ces difficultés le bureau du Conseil général s'est réuni hier matin et hier après-midi en Commission plénière. Il a décidé de demander au maire de Marseille d'instaurer d'urgence le fonctionnement de la carte.

A ce propos, il convient d'indiquer que l'Office de ravitaillement départemental a toujours assuré, jusqu'à ce jour, à tous les boulangers, 325 grammes de farine permettant de faire 400 grammes de pain qui est distribué à la population en fonction de la quantité des clients. Cette quantité est assurée, à la condition cependant que les clients ne se servent pas chez plusieurs boulangers comme on le constate depuis quelque temps.

A LA MAIRIE

Le maire de Marseille, dans la soirée, nous a adressé le communiqué suivant : L'Office communal du pain s'est de nouveau réuni, hier à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Eugène Pierre, maire de Marseille, pour s'occuper de la question du ravitaillement.

En présence des difficultés du ravitaillement et de l'insuffisance des résultats du ravitaillement volontaire, l'Office communal du pain a décidé de demander au maire de Marseille d'instaurer la distribution du carnet de famille (modèle du décret du 3 août 1917), actuellement délivré aux ménages de 4, 3, 2, 1 et 0 personnes. Ce carnet servira de base à la répartition du pain. La ration uniforme par tête d'habitant sera fixée par arrêté municipal et sera en fonction du nombre de personnes.

L'Office communal du pain, en outre, émis, sur la proposition du maire, un vœu tendant à ce que les quantités de farine attribuées à la ville de Marseille soient proportionnées à la population actuelle, y compris la population flottante et les permissionnaires.

Le vœu sera adressé à M. le Préfet, pour être transmis d'urgence à M. le ministre du Ravitaillement.

Le maire a annoncé que, conformément à la décision prise par l'Office communal dans sa précédente séance, il a préparé un arrêté qui sera publié demain, pour interdire la vente du pain moins de quinze heures après la fabrication.

Le Conseil municipal, au cours de la Commission plénière qui doit avoir lieu ce soir, s'occupera des propositions faites au préfet, il aura le droit de voter des résolutions.

En conséquence, des indications données ci-dessus, au sujet du carnet de pain, M. le maire invite les chefs de famille de plus de deux personnes à se rendre à la mairie, à l'adresse suivante, pour remplir cette formalité, à retirer, dès aujourd'hui, au commissariat de police de leur quartier, une formule de carnet de pain et à la rapporter une fois remplie au même commissariat, pour y faire apposer le timbre de vérification.

Il est inutile de remplir les colonnes relatives aux chiffres de la ration.

En attendant l'achèvement de cette distribution, qui demandera plusieurs jours, ainsi que la réalisation d'autres mesures destinées à améliorer la situation, le maire de Marseille invite la population à conserver son calme et son sang-froid, à éviter tout incident, à ne demander qu'une quantité de pain qui lui est strictement indispensable et à ne s'adresser qu'à un seul boulanger.

Le lait et le fourrage

Un cours des réunions qui a tenu hier, le bureau du conseil général, après s'être occupé de la question du pain, s'est également occupé de celle des fourrages qui touche de si près à la production du lait.

Les discussions des membres du conseil ont permis de constater que la situation est très difficile de ravitaillement de Marseille en fourrages.

De nombreux maires du département ont été entendus et ont donné leur avis sur ce qui leur est le plus intéressant.

On s'est arrêté à la solution suivante : Une Commission du Conseil général va se constituer pour étudier les propositions des intéressés, non seulement pour leur demander de faciliter les transports, mais encore de permettre au Département et à la Ville de Marseille de faire des achats directs aux producteurs pour assurer l'approvisionnement en fourrages qui permettra de continuer à avoir une production normale du lait.

Pétrole et essence

Il est rappelé que le service préfectoral assurera la délivrance des bons d'approvisionnement pour les détaillants en essence et pétrole les jours suivants :

- 1^{er} et 3^e lundis, lettres de A à D.
- 2^e et 4^e mardis, lettres de E à H.
- 3^e et 5^e vendredis, lettres de I à M.
- 4^e et 6^e lundis, lettres de N à Q.
- 5^e et 7^e mercredis, lettres de R à U.
- 6^e et 8^e vendredis, lettres de V à Z.

quello ruse vous êtes vous servi pour l'obtenir dans ce bois ?

— Je regrette de ne pouvoir vous le dire.

— Vous laissez le champ libre à toutes les suppositions.

— Supposez !

— Qui sait ? d'Héribaud n'est pas arrivé à l'improvvisation.

Bernard venait de fermer les yeux, soit qu'il fût réellement fatigué, soit qu'il ne voulait rien laisser voir au magistrat du tumulte de son cœur.

— Qui sait si, au lieu de la surprendre, ce n'est pas vous qui avez été surpris ?

— M. d'Héribaud ne m'avait jamais vu.

— Qui sait si n'avait pas à se venger en somme ?

— Sur moi ?

— Oui, sur vous, de la part de son honneur ?

mais l'ambassadeur est d'avis que la participation active de la Russie à la guerre est terminée.

Lenine quitterait sa charge

Londres, 14 Janvier.
Selon une dépêche de Stockholm au Daily Chronicle, le bruit court que Lenine songerait à quitter sa charge et serait remplacé par Trotsky.

La presse rançonnée

Pétrograde, 14 Janvier.
Suivant le Den, le gouvernement de Lenine va modifier le décret interdisant la publication des annonces dans les journaux et à la condition qu'une partie de la somme résultant de cette publicité soit versée aux Soviets locaux.

Collision entre musulmans et bolcheviks

Pétrograde, 14 Janvier.
A Tashkent, une manifestation musulmane s'est terminée par une collision sanglante entre les maximalistes et les éléments adverses. Il y a eu plus de deux cents tués et blessés.

Une ville pillée par les maximalistes

Londres, 14 Janvier.
On mande d'Odessa, 11 janvier, au Times : La ville de Kilia, à l'embouchure du Danube, a été pillée au commencement des fêtes de Noël par des bandes de soldats maximalistes. Après le pillage des magasins et de maisons privées, ces soldats se versèrent partout du pétrole et mit le feu en cinq endroits différents de la ville qui fut partiellement incendiée.

La population terrorisée fuit en Roumanie ou erre sur les rives du Danube. Il est bon de noter que le quartier général des maximalistes à Kilia, est resté intact. L'attention a été préparée à l'avance, comme le prouve l'envoi aux soldats incendiaires de grandes quantités de pétrole quelques jours avant le désastre.

La kamelote allemande en Russie

Londres, 14 Janvier.
Le Times apprend que 200 voyageurs de commerce allemands sont arrivés à Kiev.

L'Autonomie de l'Arménie

Pétrograde, 14 Janvier.
Le Conseil des commissaires a publié un décret sur l'autonomie de l'Arménie, déclarant dans le préambule qu'il soutient les droits et le libre développement de l'Arménie et énonçant les conditions qu'il juge indispensables pour que l'Arménie puisse avoir la liberté de son peuple, à savoir : l'évacuation des troupes qui occupent l'Arménie, la formation d'une milice arménienne, le rapatriement immédiat des réfugiés arméniens, etc.

Le Conseil des commissaires a également déclaré que la Russie, en tant que puissance alliée, s'engage à reconnaître l'indépendance de l'Arménie et à soutenir son développement économique et social.

L'indépendance de la Finlande

Londres, 14 Janvier.
Trois représentants du gouvernement de Finlande, M. Kihlmann Wolff et Holsti, viennent d'arriver à Londres pour demander au gouvernement britannique de bien vouloir reconnaître la Finlande indépendante et établir avec elle des relations diplomatiques.

L'Armée socialiste

Londres, 14 Janvier.
On mande de Pétrograde, 12 Janvier, au Daily News, que le Soviet a tenu aujourd'hui une assemblée générale pour examiner la formation de l'armée socialiste.

Les Scandales

Une Commission d'enquête en Suisse

Genève, 14 Janvier.
MM. Faralio et Daru, commissaires français spéciaux, viennent de procéder, en compagnie d'agents suisses, à une minutieuse enquête dans divers affaires en Suisse, notamment au sujet des différends relatifs aux cours. Les deux commissaires, étaient vendredi et samedi à Genève. Ils ont relevé le tracé du passage de Genève de MM. Turmel, Duval et Veracsson. Ces personnages firent plusieurs séjours ; ils descendaient à l'Hotel International.

L'affaire Bolo pacha

Paris, 14 Janvier.
Les avocats de Bolo pacha et de Porchère, M^s Albert Sallé et Héraud, viennent d'adresser au président du Conseil, chef de la Justice militaire, une lettre où ils demandent que les témoins que font citer les Justices et qui habitent l'étranger, soient convoqués au Palais de Justice, au lieu de l'Assemblée nationale, afin que les débats qui s'ouvriront sur ce vrier procureur offrent toutes les garanties aux accusés, l'un et l'autre protestant de leur innocence.

L'Amérique contre l'Allemagne

New-York, 14 Janvier.
A la suite d'une conférence entre l'administrateur des douanes, M. Hoover, et M. Pomeroy, de l'Ohio, et M. Lever, président de la Commission de l'Agriculture de la Chambre des Représentants, il a été décidé qu'un projet de loi serait soumis cette semaine aux deux Chambres, dans le but d'imposer hebdomadairement un jour sans viande et un jour sans alcool. Ce projet de loi donnera à l'administrateur des Douanes les pouvoirs qui lui manquent actuellement pour faire appliquer ces restrictions.

L'éloge des nations alliées

New-York, 14 Janvier.
Au dîner offert à M. Lansing, par le barreau, le secrétaire du département d'Etat a fait un discours très éloquent sur les nations alliées à l'égard de la France.

« La Grande-Bretagne indomptable, la Grande-Bretagne, dont les hérauts solides bravent la mort en souriant, dans les tranchées ; la France, la glorieuse France, dont les mil-

liers de braves cœurs se sont élevés en une bataille inébranlable sur la terre promise de l'Italie, animés de l'héroïque esprit de la Rome antique, et dont les armées dans la plaine vénitienne, et sur les montagnes, montent aujourd'hui la garde devant leurs anciens aïeux ; le Canada, notre admirable voisin du Nord, qui a donné sans aucun regret ses fils, ses trésors, pour la cause de la liberté, mon message à vous est celui-ci : Nous continuerons cette guerre, nous ; nous vaincrons pour l'amour de l'humanité, et nous vaincrons ».

La Nomination de la Haute-Cour

Paris, 14 Janvier.
La Gauche démocratique radicale et radicale socialiste s'est réunie sous la présidence de M. Emile Combes pour désigner ceux de ses membres qui seraient candidats devant la Commission d'instruction de la Haute-Cour.

MM. Simonet, Gouard, Guillaume, Poule, ayant retiré leur candidature, le groupe a désigné MM. Vallé, Bérard, commissaires sortants, Monis, Savary, comme membres suppléants MM. Guillaume, Poule et Albert Peyronnet.

De son côté, l'Union républicaine a désigné comme candidats MM. Ratier, Théodore Girard et Pérez, comme suppléant, B. Reynald.

La Gauche républicaine a désigné M. Vidal de Saint-Urbain, suppléant, M. Guillard ; enfin la Droite M. Ch. de Las Cases, suppléant, M. Laroze. Il est vraisemblable que demain le Sénat ratifiera le choix des groupes.

Les candidats désignés par les groupes avaient prévu que la présidence de la Commission d'instruction de la Haute-Cour serait confiée à M. Savary ou M. Monis qui seront chargés de présider les travaux de la Commission.

C'est demain que le Sénat aura à nommer la Commission d'instruction de la Haute-Cour. Dès que cette Commission sera nommée et que le président du Sénat aura reçu notification de la désignation du Parquet, il pourra être procédé à la nomination des avocats généraux, il convoquera le Cour de Justice. On pense que cette convocation pourra être faite lundi prochain.

M. Antonin Dubouché, procureur général, a reçu la visite de M. Ménilon, procureur général désigné par la Cour de cassation. Il s'est longuement entretenu avec lui et lui a fait visiter le palais de Luxembourg.

Les Effectifs en Italie

Rome, 14 Janvier.
L'Italie a commencé ces jours-ci le recensement de la classe 1920. On prévoit que cette classe donnera un contingent de 400.000 hommes. La classe 1919, qui est déjà au front, a donné 350.000 hommes ; les visites de réformes ont fourni un contingent d'environ 800.000 hommes.

De nouvelles visites vont avoir lieu d'ici fin janvier, de manière à incorporer avant le 1^{er} février ceux qui auront été reconnus après un service armé.

Enfin, toutes les classes 1912 et suivantes, mobilisées à l'arrière, ont été envoyées, sans exception, dans la zone de guerre.

L'affaire Hélène Brion

Paris, 14 Janvier.
Sur mandat du capitaine Larcher, rapporteur du 3^e Conseil de guerre, M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, a opéré aujourd'hui des perquisitions se rapportant à l'affaire Hélène Brion.

Une Catastrophe en Angleterre

Londres, 14 Janvier.
D'après les dernières nouvelles de la catastrophe de Heilmersdorf, 47 mineurs ont été sauvés ; 33 cadavres ont été retrouvés ; les galeries ; ces mineurs avaient été physiquement brulés.

Cent trente sept mineurs, la plupart enfants et jeunes gens, restent ensevelis par suite de l'effondrement du boisage et de la noyade d'une galerie. Les experts déclarent que les chances de les sauver sont minimes ; il faudra peut-être plusieurs semaines pour arriver à l'endroit où les mineurs sont ensevelis.

La veine où s'est produite l'explosion se trouve à plus d'un mille au fond d'un puits. Le petit village est plongé dans le deuil, toutes les familles atteintes

Quand y a-t-il accaparement ?

M. Hovet, contrôleur général des Vignes aux Etats-Unis, a déclaré, dans une interview récente, que les producteurs, les intermédiaires et les détaillants seraient poursuivis comme accapareurs, quand ils défendraient un stock de marchandises supérieur aux besoins d'un mois...

Au Conseil de Guerre

Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15e région, siégeant au Bas-Fort Saint-Nicolas, a jugé les affaires suivantes :
Alors qu'il se trouvait en permission à Brest, le 20 mai 1918, le soldat L. M., âgé de 23 ans, appartenant au 1er régiment d'artillerie, s'est rendu à la gare de Brest, où il a rencontré un officier allemand...

res, ses parents et amis de ces derniers, ainsi qu'aux personnes leur témoignant de la sympathie, les invitent à une matinée artistique et récréative qu'ils donneront le jeudi 17 janvier 1919, à 3 h. 30 très précises, dans la salle du Théâtre municipal.

CHATEAURENAIS
Nos compatriotes au feu. — C'est avec un bien vil plaisir que nous venons d'apprendre que le soldat Jean-Marie L..., fils de notre estimé dépositaire, caporal au 1er régiment d'infanterie, décoré de la Croix de guerre à la suite de sa brillante conduite au combat de Verdun, a été promu sous-officier...

VAUCLUSE

Le retour des sacs vides
Le préfet de Vaucluse informe les intéressés que les toiles à l'estampille du Ravitaillement ayant logé 100 ou 80 kilos de farine, doivent être déposées par le service, à l'adresse de MM. Rey et Bertin, 10, rue Théodore-Dock, à Paris, gare Grenelle-Ceinture.

Les derniers Dépeches de la Guerre COMMUNIQUE OFFICIEL
Paris, 14 Janvier.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Assez grande activité des deux artilleries en quelques points du front de Champagne et sur la rive droite de la Meuse, notamment dans la région au nord de Louvemont, où nos batteries ont pris sous leur feu des rassemblements ennemis. Aucune action d'infanterie.

L'Arrestation de M. Caillaux

Le second du patronnier et les matelots disponibles ayant pris la place de leurs camarades hors de combat, le tir fut très continu. Les interruptions furent très brèves et un obus tombé près de la pièce avait du sous-marin provoqua une retraite précipitée des canonnières allemandes, et presque aussitôt le sous-marin disparut, laissant derrière lui une fumée bleue.

Sur le Front italien

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front, actions intermittentes et peu intenses d'artillerie et moyenne de groupes en exploration. A l'est de Caporetto et au nord de Cortina, nos patrouilles ont mis en fuite la garnison de petits postes ennemis, ont détruit les ouvrages fortifiés et capturé du matériel.

Les Négociations de Brest-Litovsk

La discussion de la question de l'évacuation des territoires occupés
Paris, 14 Janvier.
Le 11 janvier s'est constituée la Commission germano-anglo-russe pour l'examen et la discussion des questions territoriales. Elle a tenu le 11 et le 12 janvier trois séances prolongées.

Les Dernières Dépeches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL
Paris, 14 Janvier.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Assez grande activité des deux artilleries en quelques points du front de Champagne et sur la rive droite de la Meuse, notamment dans la région au nord de Louvemont, où nos batteries ont pris sous leur feu des rassemblements ennemis. Aucune action d'infanterie.

L'Arrestation de M. Caillaux

Le second du patronnier et les matelots disponibles ayant pris la place de leurs camarades hors de combat, le tir fut très continu. Les interruptions furent très brèves et un obus tombé près de la pièce avait du sous-marin provoqua une retraite précipitée des canonnières allemandes, et presque aussitôt le sous-marin disparut, laissant derrière lui une fumée bleue.

Sur le Front italien

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front, actions intermittentes et peu intenses d'artillerie et moyenne de groupes en exploration. A l'est de Caporetto et au nord de Cortina, nos patrouilles ont mis en fuite la garnison de petits postes ennemis, ont détruit les ouvrages fortifiés et capturé du matériel.

Les Négociations de Brest-Litovsk

La discussion de la question de l'évacuation des territoires occupés
Paris, 14 Janvier.
Le 11 janvier s'est constituée la Commission germano-anglo-russe pour l'examen et la discussion des questions territoriales. Elle a tenu le 11 et le 12 janvier trois séances prolongées.

La paix pour votre hiver, ce n'est pas cher

Mme Chartrain, de Saint-Bonnet-Brionne (Haute-Vienne) est la maman d'une fillette de 9 ans. Cette enfant se portait à peu près bien pendant la belle saison, mais l'hiver venu elle n'allait plus bien du tout. On avait beau l'entourer de tous les soins, elle s'envenimait au moindre froid, toussait, avait la fièvre, ne mangeait plus et ne dormait plus. L'existence de cette enfant était compromise de beaucoup de gens, divisée en deux parties : dans la première elle souffrait, et dans l'autre elle dépérissait. Ce fut un jour que Mme Chartrain aurait bien voulu y mettre fin. Ses essais n'ayant pas été couronnés de succès, elle décida de faire connaître son enfant aux Pilules Pink dont on parle tant, et les bonnes Pilules Pink eurent tôt fait de fortifier la fillette tant et si bien qu'elle fut tout de suite guérie de tous ses maux et de tous les mauvais coups de l'hiver.

L'Arrestation de M. Caillaux

Le second du patronnier et les matelots disponibles ayant pris la place de leurs camarades hors de combat, le tir fut très continu. Les interruptions furent très brèves et un obus tombé près de la pièce avait du sous-marin provoqua une retraite précipitée des canonnières allemandes, et presque aussitôt le sous-marin disparut, laissant derrière lui une fumée bleue.

Les Négociations de Brest-Litovsk

La discussion de la question de l'évacuation des territoires occupés
Paris, 14 Janvier.
Le 11 janvier s'est constituée la Commission germano-anglo-russe pour l'examen et la discussion des questions territoriales. Elle a tenu le 11 et le 12 janvier trois séances prolongées.

La paix pour votre hiver, ce n'est pas cher

Mme Chartrain, de Saint-Bonnet-Brionne (Haute-Vienne) est la maman d'une fillette de 9 ans. Cette enfant se portait à peu près bien pendant la belle saison, mais l'hiver venu elle n'allait plus bien du tout. On avait beau l'entourer de tous les soins, elle s'envenimait au moindre froid, toussait, avait la fièvre, ne mangeait plus et ne dormait plus. L'existence de cette enfant était compromise de beaucoup de gens, divisée en deux parties : dans la première elle souffrait, et dans l'autre elle dépérissait. Ce fut un jour que Mme Chartrain aurait bien voulu y mettre fin. Ses essais n'ayant pas été couronnés de succès, elle décida de faire connaître son enfant aux Pilules Pink dont on parle tant, et les bonnes Pilules Pink eurent tôt fait de fortifier la fillette tant et si bien qu'elle fut tout de suite guérie de tous ses maux et de tous les mauvais coups de l'hiver.

L'Arrestation de M. Caillaux

Le second du patronnier et les matelots disponibles ayant pris la place de leurs camarades hors de combat, le tir fut très continu. Les interruptions furent très brèves et un obus tombé près de la pièce avait du sous-marin provoqua une retraite précipitée des canonnières allemandes, et presque aussitôt le sous-marin disparut, laissant derrière lui une fumée bleue.

Les Négociations de Brest-Litovsk

La discussion de la question de l'évacuation des territoires occupés
Paris, 14 Janvier.
Le 11 janvier s'est constituée la Commission germano-anglo-russe pour l'examen et la discussion des questions territoriales. Elle a tenu le 11 et le 12 janvier trois séances prolongées.

Un Drame à Saint-Chamas

Saint-Chamas, 14 Janvier.
Hier dimanche, vers midi 30, un drame intime qui a causé une profonde émotion dans le pays s'est déroulé dans la maison de famille Rouchet, située place Saint-Pierre, au moment où la salle du restaurant était comble.

3e EDITION DANS LA REGION

BOUCHES-DU-RHONE

ARLES
Nous apprenons que M. Floujat, pharmacien, 25, rue du Quatre-Septembre, est dépositaire du fameux produit Nouriss, si efficace dans tous les cas de troubles de l'estomac, et dont le prix est de 3 francs la boîte de 40 comprimés.

LA ROQUE-D'ANTHERON

Ble de Manibato. — Les agriculteurs qui veulent semer du blé de printemps sont informés qu'ils doivent avant le 16 du courant, dernier délai, déclarer à la mairie la quantité de semences qu'ils ont achetées, au même temps que les surfaces de terre ensemencées.

SALON

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. — La ville de Salon est une des communes des Bouches-du-Rhône qui — et par la subvention de 500 francs de sa municipalité, et par les nombreuses adhésions, comme membres honoraires ou membres souscripteurs de ses habitants — ont déjà le plus contribué à assurer le succès de l'orphelinat laïque départemental.

APT

Service public. — C'est à partir de demain mercredi que le service des transports entre Apt et Avignon par Cavallion sera inauguré par Mme Françoise Lazard. Départ d'Apt le mercredi de chaque semaine.

TARASCON

Trouvé mort. — M. Blanc Charostone, 65 ans, journaliste agricole, demeurant rue Neuve, a été trouvé mort dans son lit. Le décès ramènerait à deux mois. Les constatations légales ont été faites par la police et M. Barberin, médecin à Tarascon.

AVIGNON

Le palmarès de la gloire. — M. Julien Charrier, sous-lieutenant au 58e d'infanterie, vient d'être l'objet de la belle citation suivante : « Officier du plus grand mérite, sur le front de Verdun, le dévoué et vaillant capitaine Charrier a fait remarquer par son sang-froid, son énergie et sa bravoure. Très aimé de ses hommes, a été grièvement blessé par de jeunes filles, vient d'être élevé sur place de la deuxième à la première classe. Nous apprécions tout ce qu'il a fait pour la gloire de son régiment ». Toutes nos félicitations.

HAUTES-ALPES

La neige. — Nouvelle chute de neige dans la nuit de samedi à dimanche. Température très adoucie.

CHRONIQUE D'AIX

Pois. — Des malheureux demeurés inconnus se sont introduits dans le bar Daou, au cours de la nuit, et se sont appropriés les bacs, dimanche matin, et ont pu s'emparer de divers tabacs pour une valeur de 350 fr. environ. Révélé par le bruit insolite, le propriétaire arriva au moment où les voleurs disparaissaient.

Bulletin Financier

Paris, 14 janvier. — L'irrégularité prédominante nous conduit sur notre place. Nos rentes ont toujours favorablement traitées. Notre 4 1/2 % est en léger progrès à 83.50. La fermière reste à 102. Les dernières actions de nos chemins de fer et de celles de nos grands établissements ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs de Russie ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs industrielles et pétrolières, par contre, ont été toujours plus recherchées. Les valeurs brésiliennes sont fort demandées ainsi que quelques valeurs canadiennes. L'indécision paraît régner sur les groupes métallurgiques, de charbonnages et caoutchouçiers.

HAUTES-ALPES

La neige. — Nouvelle chute de neige dans la nuit de samedi à dimanche. Température très adoucie.

CHRONIQUE D'AIX

Pois. — Des malheureux demeurés inconnus se sont introduits dans le bar Daou, au cours de la nuit, et se sont appropriés les bacs, dimanche matin, et ont pu s'emparer de divers tabacs pour une valeur de 350 fr. environ. Révélé par le bruit insolite, le propriétaire arriva au moment où les voleurs disparaissaient.

Bulletin Financier

Paris, 14 janvier. — L'irrégularité prédominante nous conduit sur notre place. Nos rentes ont toujours favorablement traitées. Notre 4 1/2 % est en léger progrès à 83.50. La fermière reste à 102. Les dernières actions de nos chemins de fer et de celles de nos grands établissements ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs de Russie ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs industrielles et pétrolières, par contre, ont été toujours plus recherchées. Les valeurs brésiliennes sont fort demandées ainsi que quelques valeurs canadiennes. L'indécision paraît régner sur les groupes métallurgiques, de charbonnages et caoutchouçiers.

HAUTES-ALPES

La neige. — Nouvelle chute de neige dans la nuit de samedi à dimanche. Température très adoucie.

CHRONIQUE D'AIX

Pois. — Des malheureux demeurés inconnus se sont introduits dans le bar Daou, au cours de la nuit, et se sont appropriés les bacs, dimanche matin, et ont pu s'emparer de divers tabacs pour une valeur de 350 fr. environ. Révélé par le bruit insolite, le propriétaire arriva au moment où les voleurs disparaissaient.

Bulletin Financier

Paris, 14 janvier. — L'irrégularité prédominante nous conduit sur notre place. Nos rentes ont toujours favorablement traitées. Notre 4 1/2 % est en léger progrès à 83.50. La fermière reste à 102. Les dernières actions de nos chemins de fer et de celles de nos grands établissements ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs de Russie ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs industrielles et pétrolières, par contre, ont été toujours plus recherchées. Les valeurs brésiliennes sont fort demandées ainsi que quelques valeurs canadiennes. L'indécision paraît régner sur les groupes métallurgiques, de charbonnages et caoutchouçiers.

HAUTES-ALPES

La neige. — Nouvelle chute de neige dans la nuit de samedi à dimanche. Température très adoucie.

CHRONIQUE D'AIX

Pois. — Des malheureux demeurés inconnus se sont introduits dans le bar Daou, au cours de la nuit, et se sont appropriés les bacs, dimanche matin, et ont pu s'emparer de divers tabacs pour une valeur de 350 fr. environ. Révélé par le bruit insolite, le propriétaire arriva au moment où les voleurs disparaissaient.

Bulletin Financier

Paris, 14 janvier. — L'irrégularité prédominante nous conduit sur notre place. Nos rentes ont toujours favorablement traitées. Notre 4 1/2 % est en léger progrès à 83.50. La fermière reste à 102. Les dernières actions de nos chemins de fer et de celles de nos grands établissements ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs de Russie ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs industrielles et pétrolières, par contre, ont été toujours plus recherchées. Les valeurs brésiliennes sont fort demandées ainsi que quelques valeurs canadiennes. L'indécision paraît régner sur les groupes métallurgiques, de charbonnages et caoutchouçiers.

HAUTES-ALPES

La neige. — Nouvelle chute de neige dans la nuit de samedi à dimanche. Température très adoucie.

CHRONIQUE D'AIX

Pois. — Des malheureux demeurés inconnus se sont introduits dans le bar Daou, au cours de la nuit, et se sont appropriés les bacs, dimanche matin, et ont pu s'emparer de divers tabacs pour une valeur de 350 fr. environ. Révélé par le bruit insolite, le propriétaire arriva au moment où les voleurs disparaissaient.

Bulletin Financier

Paris, 14 janvier. — L'irrégularité prédominante nous conduit sur notre place. Nos rentes ont toujours favorablement traitées. Notre 4 1/2 % est en léger progrès à 83.50. La fermière reste à 102. Les dernières actions de nos chemins de fer et de celles de nos grands établissements ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs de Russie ont été de plus en plus délaissées. Les valeurs industrielles et pétrolières, par contre, ont été toujours plus recherchées. Les valeurs brésiliennes sont fort demandées ainsi que quelques valeurs canadiennes. L'indécision paraît régner sur les groupes métallurgiques, de charbonnages et caoutchouçiers.

LAIT CONCENTRÉ NESTLÉ
ARRÊTEZ votre choix sur un Chronomètre
PAPIER WILNSI
ROILS
RASOIR SHAKER
BOUILLON FORTINIER
La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par la FERROCARBINE Phosphatée du D' VILLARD

